



Espace Environnement

rue de Montigny 29
6000 Charleroi

Tél. (32) 071/300.300 Fax (32) 071/300.254

Valorisation concertée des Centres urbains en Val de Sambre

Diagnostic socio-économique

ENTITE D'ERQUELINNES

Avec le soutien



Fonds européen
de développement régional

Dans le cadre
du programme



En partenariat avec :



Thuin



Erquelinnes



Agglomération
Maubeuge
Val de Sambre



Boussois

Erquelines - section A secteurs A01, A011 et A022

L'approche socio-économique met l'accent sur certaines données en rapport avec la conservation du patrimoine logements : l'évolution démographique, les revenus et quelques informations en lien direct avec le logement.

Synthèse par secteur étudié :

- ✓ **Au village**, la population est plus âgée et la plus stable entre 1981 et 1991; le taux de chômage y est plus important. Le revenu moyen par habitant y est plus bas que dans les autres secteurs étudiés de la section d'Erquelines qui, rappelons-le, connaissait déjà un revenu inférieur à celui de l'entité. Les habitants estiment leur logement plus ancien.
- ✓ **A Gare-Centre**, dont les caractéristiques rejoignent celles de l'entité communale, la tendance de la population est à la baisse (81-98).
- ✓ **Route de Mons**, c'est ici que s'observe la situation la plus atypique : une population en croissance depuis 1991, un taux de chômage relativement bas et une richesse (revenus imposables) globalement supérieure. Ceci explique, en partie sans doute, l'état du logement : plus récent (nombreuses constructions durant la seconde moitié du XXème siècle) et plus confortable.

La répartition géographique des secteurs composant cette section

En 1991, la section d'Erquelines comptait **3.931** habitants et **1.542** logements. Les trois secteurs statistiques qui ont davantage retenu notre attention par rapport au patrimoine urbain à valoriser sont : le village et Gare-centre. A titre indicatif, nous donnons également les informations concernant la route de Mons ¹.

	POP INS 1991	LOGEMENTS INS 91
ERQ. VILLAGE	978	387
ERQ. GARE	1.832	733
ERQ. ROUTE DE MONS	737	279
AUTRES	384	143

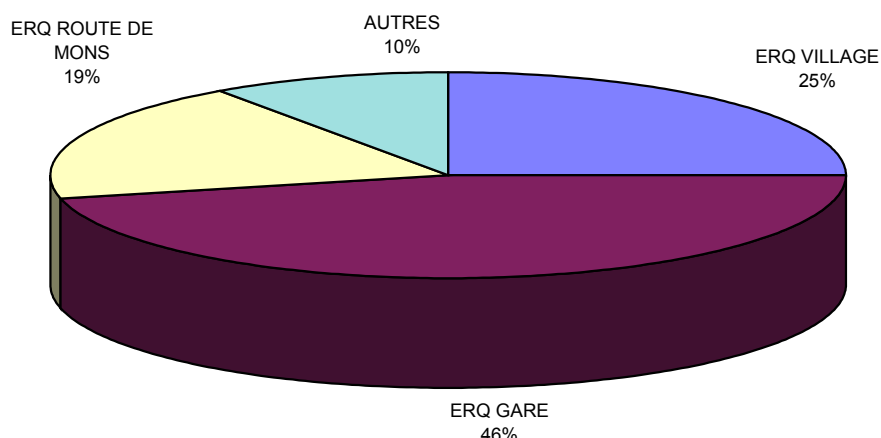
Source : INS 1991

NB : les données recueillies au niveau statistique pour le secteur « route de Mons » le sont à titre informatif puisque ce secteur ne figure pas dans l'étude de potentialités sur les centres urbains anciens.

¹ Par noms de rues, il s'agit des périmètres suivants :

- **Erquelines-village**, limité par les rues du Conroye, Bon, du Quartier, du 11 Novembre, de la Sambre;
- **Erquelines-Gare**, limité par les rues Saint-Antoine, de Maubeuge, de Grand-Reng, du Pont, des Usines;
- **Route de Mons**, limité par les rues du Conroye, des Bonniers, la route de Mons, la ruelle Taviaux et le chemin de halage.

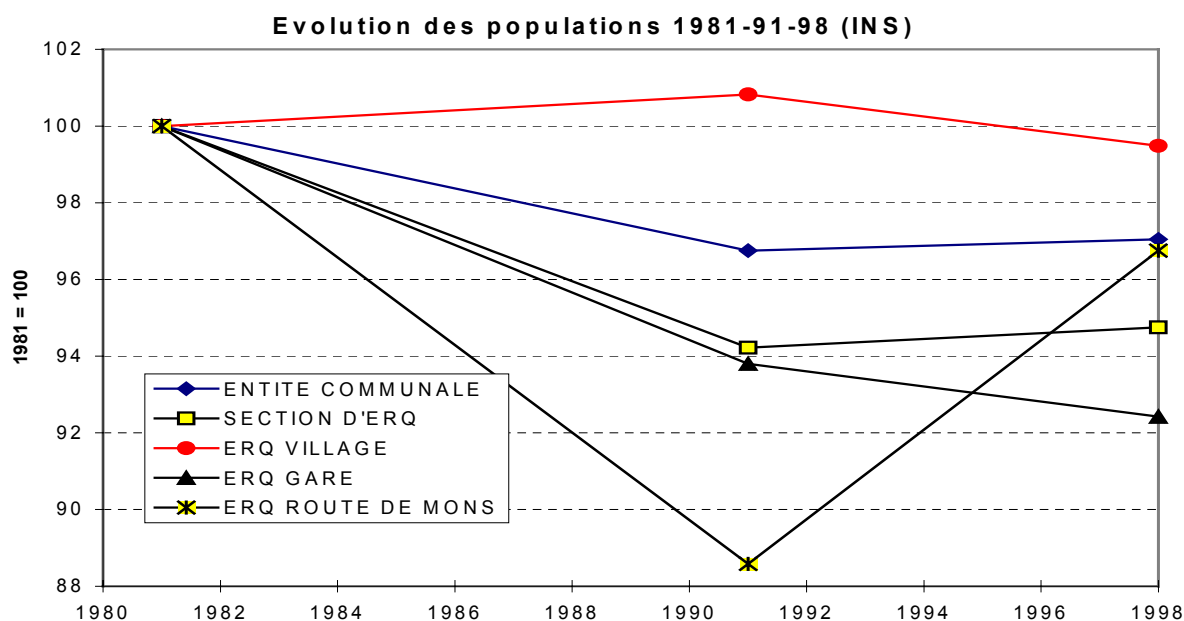
Répartition géographique de la pop d'Erquelinnes Centre (INS 1991)



La répartition dans les secteurs statistiques du centre de la section est assez variable : environ un habitant sur deux de cette section réside à Gare-centre (1.832 habitants), environ un sur quatre au village (978) et moins de un sur cinq à la route de Mons (737).

L'évolution de la population de 81 à 98

	POP 1981	POP 1991	POP 1998	Evol 81-91	Evol 91-98	Evol 81-98
COMMUNE	10.029	9.703	9.733	-3,3%	0,3%	-3,0%
ERQ SECTION	4.172	3.931	3.953	-5,8%	0,6%	-5,2%
VILLAGE	970	978	965	0,8%	-1,3%	-0,5%
GARE	1.953	1.832	1.805	-6,2%	-1,5%	-7,6%
ROUTE DE MONS	832	737	805	-11,4%	+9,2%	-3,2%



De 1981 à 1991, on observe une perte de population (-5,2%) quasiment double à celle de l'entité communale (-3%). Cependant, ces pertes de population sont réparties de manière peu uniforme sur l'ensemble de la section : le village a une population quasi stable sur 10 ans tandis que le secteur de Gare-centre accuse une diminution constante qui semble se maintenir de 1991 à 1998 (-7,6%) contrairement aux autres sections. Enfin, à la route de Mons, après une forte baisse (-11,4%), on assiste à une forte croissance de la population (+9,2%).

Une telle évolution à la baisse de la population dans le secteur de la Gare, oriente vers la problématique des logements inoccupés. En effet, même si l'on sait qu'au fil du temps la concentration par logement est moindre (jusqu'avant la guerre, il était courant de vivre à trois générations sous le même toit), il faut se demander si les logements « abandonnés » par cette population décroissante a fait l'objet d'un intérêt quelconque : démolition, usage nouveau à des fins commerciales ou de bâtiments publics, mise en location, etc. Le problème d'usufruit, en cas d'indivision, accroît notablement la question de l'abandon, puis de l'insalubrité des immeubles². Les signes extérieurs d'insalubrité sont, le plus souvent : la dégradation des menuiseries extérieures et celle de l'entretien général du bâtiment. En ce qui concerne le village, malgré la stabilité relative, il est important de surveiller le phénomène de décroissance enregistré depuis 1991. Même si celle-ci est légère, il faut enrayer les causes avant que le phénomène ne s'amplifie dans cette partie du noyau urbain d'Erquelinnes.

Les revenus des Erquelinnois

Revenus moyens³ 1997 (INS) (déclaration 1998)

	Région wallonne	Commune d'Erquelinnes	Erquelinnes section	Le Village	Gare	Route de Mons
R moyens	874.600	740.100	720.200	694.000	707.300	776.100

L'analyse des revenus moyens (1997) indique que cette section compte globalement légèrement moins de richesses issues du revenu déclaré que dans l'entité communale (revenus inférieurs : **720.200 Fb** en moyenne par déclaration en 1997 pour la section par rapport à 740.000 FB pour l'entité). Si à la route de Mons, la situation s'avère meilleure pour les habitants, au village, le revenu moyen n'est que de **694.000 Fb**, soit 180.000 Fb de moins qu'en moyenne régionale.

Les particularités dans la section d'Erquelinnes

Il existe plus de personnes âgées dans cette section que dans l'entité communale, avec un pourcentage de **17,3%** de la population ayant 65 ans et plus contre 15,5% dans l'entité. Mais cette population âgée est proportionnellement beaucoup plus importante dans Erquelinnes Village, où un grand home pour personnes âgées pourrait être le facteur explicatif.

² Voir à ce propos l'étude « Enquête Qualité », Habitat et Participation, 1996.

³ Le revenu moyen est calculé par déclaration en 1998, revenus de 1997. On additionne tous les revenus des déclarations et on divise par le nombre de déclarants.

La forte présence d'une population âgée au centre ne peut avoir des conséquences sur l'évolution des bâtiments, puisqu'il s'agit d'un home. Il faut cependant être attentif aux caractéristiques urbanistiques environnant ce home : a-t-on effectué des aménagements particuliers pour ces personnes ? Si oui, sont-ils intégrés dans l'ensemble de la ville ?

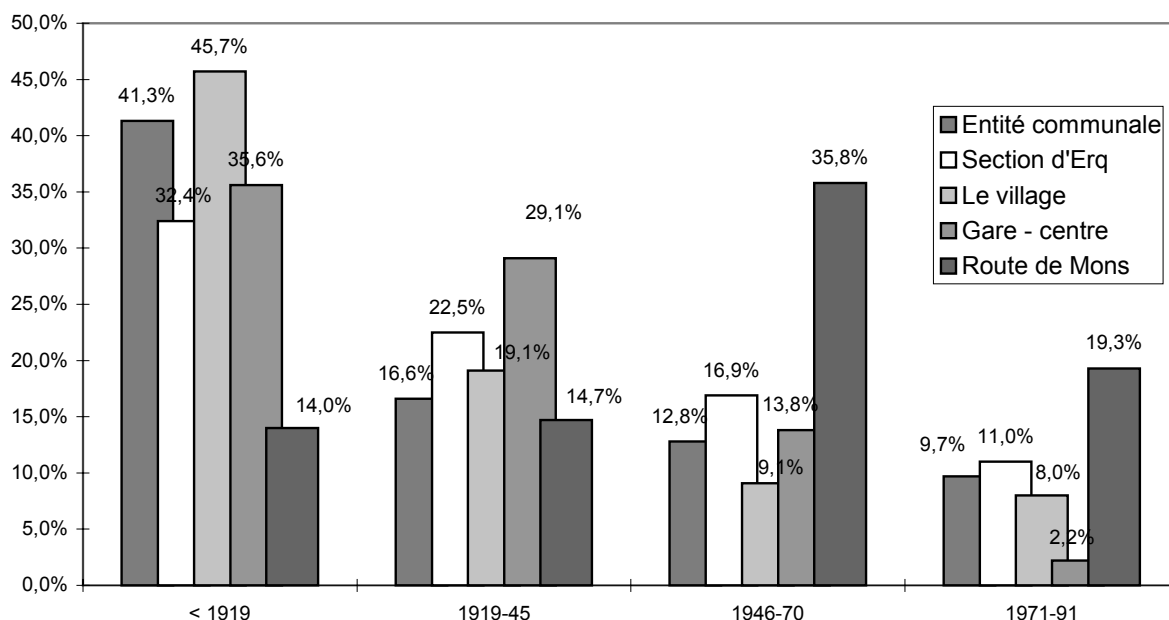
Si le **taux de chômage** avoisine en général celui de l'entité, signalons un taux relativement faible à la route de Mons (**18,5%**) par rapport aux 22% de l'entité communale.

Les Erquelinnois de cette section **circulent davantage à pied** : **13%** utilisent ce moyen pour se rendre à leur travail, contre seulement 7% en région wallonne et dans la commune d'Erquennes. *Une attention toute particulière en terme d'aménagements urbanistiques devrait prendre en compte le pourcentage élevé de personnes circulant à pied ou à deux roues pour se rendre à leur lieu de travail. Situation intéressante en centre-ville, l'importance des déplacements dits lents doit être maintenue, si possible développée. Améliorer la mobilité et la sécurité pourrait passer par l'aménagement et l'entretien de voies spécifiques, de petits chemins de traverses, etc.*

La perception de l'âge du logement par les habitants

Durant l'enquête INS de 1991, les habitants ont dû estimer l'âge de construction de leur logement (indépendamment de toute rénovation ou tout agrandissement). Signalons d'emblée que **17%** des personnes interrogées n'ont pu donner aucune estimation⁴. Des différences importantes sont observées selon les secteurs :

L'âge du logement selon les habitants (INS 1991)



- C'est au **village** que les habitants ont jugé leur logement comme le plus ancien : **45,7 %** des constructions dateraient d'avant 1919, dépassant ainsi la perception pour l'ensemble de la commune (41,3% datant d'avant 1919), dépassant surtout la moyenne régionale de 23,9%. **65 %** des logements y sont dépourvus de moyen confort⁵.

⁴ Ceci explique que la somme des pourcentages n'égale pas 100% de réponses.

⁵ Pour rappel, ne pas posséder de « moyen confort » signifie ne pas avoir soit l'eau courante, soit un WC ou une salle de bain intérieurs et ne pas se chauffer avec un chauffage central. 50% des logements en région wallonne ne dispose pas du moyen confort.

- A **Gare-centre**, on constate un important pourcentage de logements datant de 1919 à 1945, près de 30% et très peu de logements récents : seulement **2,2%** datant de 1970 à 1991 tandis que la moyenne communale est de 9.8%. **67 %** des logements sont dépourvus de moyen confort.
- A la **route de Mons**, il s'agirait plutôt d'habitations plus neuves que la moyenne des secteurs statistiques régionaux : seulement **29%** des logements sont estimés d'avant 1919 ou entre 1919 et 1945. Par ailleurs, dans ce secteur, les habitants perçoivent un important pourcentage de logements construits entre 1946 et 1970 (**36%**) et près de **20%** encore entre 1971 et 1991. L'importance du patrimoine ancien y est moindre, ce qui peut justifier un intérêt moindre dans le cadre de ce travail de valorisation des centres anciens. « Seulement » **50%** des logements ne sont pas pourvus de moyen confort.

Il est important de souligner une erreur de jugement parmi les habitants de cette section : l'analyse cartographique des secteurs village (A01) et gare (A011) suivie du repérage sur le terrain a démontré que la majeure partie des bâtiments date d'avant 1919. Cela signifie aussi que les habitants de cette section possèdent une richesse patrimoniale en partie insoupçonnée par eux...